

LE JOURNAL PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.439 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 15 AOÛT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 5 fr.

Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.

Les insertions sont exclusivement reçues

A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux

A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 5 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Plus neutres que socialistes

Les socialistes des pays neutres qui ont récemment tenu une conférence à La Haye sous la présidence du Hollandais germanophile Troelstra sont, hélas ! plus neutres que socialistes. Ils l'ont prouvé en n'osant pas s'élever contre les auteurs responsables de la guerre et en n'osant pas flétrir les crimes monstrueux des barbares. Leur neutralité, à peu près semblable à celle du Vatican, les a empêchés de se prononcer entre les bandits et leurs victimes. Toute l'écurie lâchée des neutres sans courage et sans loyauté est en eux. On nous permettra de dire qu'ils prostituent odieusement le beau mot de socialisme en couvrant de son enseigne leur caméléon plus que suspect.

Pour tenter de masquer leur jeu équivoque, les socialistes des pays neutres ont enveloppé des habituelles formules doctrinaires qui sont le terre-à-rien des Congrès. La résolution votée à la suite du grand débat dont la guerre a été l'objet est farcie de ces formules. Mais elle n'en est pas meilleure pour cela.

C'est ainsi que, aux termes de la résolution de La Haye, « la responsabilité de la guerre mondiale incombe en première instance au système économique et politique du capitalisme qui a favorisé le développement de l'impérialisme et de son allié naturel le militarisme ». Le capitalisme a bon dos. Il est aisé de comprendre que, en le prenant pour tête de Turc, les socialistes des pays neutres évitent l'embaras d'avoir à dénoncer les vrais coupables, c'est-à-dire les Boches et leurs complices. Et en effet, il ne disent pas un mot des effroyables responsabilités de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie à l'origine de cette horrible aventure.

La Conférence constate en second lieu que deux années de guerre ont donné au monde le spectacle de crimes sans nom, de misères matérielles et morales indicibles, d'un ébranlement économique formidable avec la perspective de voir les budgets des États chargés de payer toujours croissantes et dont il sera difficile d'amener le paiement. Mais ces crimes sans nom, ces misères indicibles, ce formidable ébranlement économique, à qui les devons-nous ? Les socialistes des pays neutres n'en savent rien, ou plutôt ils feignent de ne rien savoir. Au lieu de se lever hardiment pour dénoncer les bandits et pour les accabler de leur indignation, ils se bornent à gémir sur le malheur des temps. Ah ! les bons apôtres...

Pour le surplus, il est bien entendu que la résolution votée à La Haye réclame une paix immédiate : elle invite les sections de l'Internationale à s'accorder à cet effet. La Conférence, par un reste de pudeur, daigne cependant faire connaître que le rétablissement de la Belgique en qualité d'État indépendant devra être une condition préalable de toutes les négociations de paix. Elle veut également, ajoute-t-elle, le rétablissement de la Serbie et l'autonomie de la Pologne. Mais son libéralisme ne va pas jusqu'à se prononcer en faveur du retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

Sur ce point, elle exprime seulement l'espérance que le parti socialiste de France négocie avec les social-démocrates en vue de trouver un terrain d'entente. Pour ceux qui savent quelle est l'opinion des socialistes boches sur la question de l'Alsace-Lorraine, la plaisanterie paraît un peu lourde. Les socialistes boches sont en effet unanimes à proclamer que l'Alsace-Lorraine est et doit demeurer allemande. A quoi bon, dès lors, engager avec eux des négociations qui ne seraient pas seulement inutiles, mais qui seraient aussi des négociations humiliantes et déshonorantes pour ceux qui s'abaisseraient à y prendre part ?

Enfin, la résolution invite « le Comité exécutif à continuer ses efforts pour rétablir les relations internationales ». Merci de l'invitation ! Nous étions déjà qu'au sein des socialistes boches, et d'une façon générale des socialistes de tous les pays avec qui nous sommes en guerre. La Conférence de La Haye nous a écrit des socialistes des pays neutres. Pour l'heure, n'en déplaise au citoyen Troelstra et à ses complices, les socialistes des nations alliées n'ont qu'un devoir : combattre sans relâche la mensurieuse coalition devant laquelle les neutres — qu'ils soient socialistes ou ultranationalistes — tremblent de peur.

C'est la seule réponse qu'il soit digne de faire à la lamentable parade pseudo-socialiste de La Haye et nous espérons que les socialistes de France comme ceux des nations alliées n'en feront pas d'autre.

CAMILLE FERDY.

La Reconstitution de la Marine marchande

Paris, 17 Août.
M. Louis Nail, sous-secrétaire d'Etat à la Marine, a reçu les membres de la Chambre syndicale des syndicates des constructeurs de navire.

Au cours de cet entretien, qui a porté sur les moyens pratiques de hâter la reprise des

constructions neuves, le sous-secrétaire d'Etat a mis la délégation au courant des pourparlers qu'il a engagés avec le gouvernement allemand pour procurer nos chantiers de constructions navales les matières premières indispensables. Il a fait connaître le résultat de ses démarches auprès du ministre de la guerre pour l'obtention de licences de fabrication et la mise en surpis du personnel nécessaire à la reprise du travail sur les chantiers.

Les constructeurs ont remercié M. Louis Nail de ses déclarations et lui ont promis leur concours pour mener à bien une tâche qui intéresse au plus haut point l'avenir de notre marine marchande.

PROPOS DE GUERRE

Autre Histoire de Consuls

On commence par s'apercevoir que nos consuls à l'étranger ne sont pas tous à la hauteur de leur situation. J'ai cité récemment quelques-uns de nos consuls qui ont eu les honneurs de la reproduction et ont étonné nos confrères parisiens. Aujourd'hui, les exemples se multiplient.

Dans l'œuvre, M. François Lebon nous décrit un consul français à Séville, « un châtiment en miniature, qui effarait les touristes, mais ne les conseillait pas. Il s'adressait pour ses enquêtes au consul d'Allemagne ; d'ailleurs, il n'en était pas plus mal noté ».

Pardieu ! il était dans la bonne tradition. Voici une historiette du même goût que je garantis authentique.

Un voyageur de commerce, représentant une grande maison de soierie lyonnaise, est un jour quelques difficultés avec la douane d'une grande ville de la République Argentine ; il allait avoir à payer une somme très forte si l'affaire ne s'arrangeait pas.

Le premier soir de notre compatriote fut de s'adresser à notre consul. Celui-ci, qui avait accroché l'accusation de la République au balcon d'un second étage à l'escalier assez malpropre, expliqua au représentant qu'il ne pouvait rien en l'occurrence et qu'il aurait plus de succès en s'adressant à sa maison.

« Débrouillez-vous sur place », répondit la maison ; vous êtes mieux que nous à même de juger des moyens propres à régler un différend dont vous êtes d'ailleurs responsables.

Notre homme était très embêté. Il confia ses ennuis à un collègue qui lui dit : — Allez donc trouver le consul d'Allemagne, le vous arrangera votre affaire très facilement.

Le Français se cabra et d'autant plus que le hasard voulut qu'il fût président de la Ligue des Patriotes de sa ville. Lui, aller s'adresser à un Allemand ? Jamais !

Cependant, l'affaire ne s'arrangeait pas et il fallait régler une situation dangereuse pour un homme qui vit du produit de son travail. Le voyageur, faisant un grand effort sur lui-même, se rendit chez le consul allemand.

Celui-ci trônait dans une villa somptueuse aux environs de la cité. Il reçut le Français avec son plus aimable sourire, le fit asseoir, lui offrit un magnifique cigare et écouta ses explications. Après quoi, il raccompagna le visiteur en lui affirmant, avec un sourire narquois, qu'il était particulièrement heureux de la conduite de leur ferme. Cela n'eût influencé au service d'un Français.

Le lendemain, notre compatriote recevait avis que son affaire était arrangée et n'aurait aucune suite.

Le membre de la Ligue des Patriotes a été très humilié, mais l'homme d'affaires n'a pas pu s'empêcher de reconnaître que c'était vraiment épatant.

ANDRÉ NEGIS

LES RÉSERVES DE L'ALLEMAGNE

Elle a encore deux millions d'hommes à lancer dans la lutte

Londres, 17 Août.

Le colonel Repton écrit dans le Times : Ce ne sera certainement pas l'appui des Turcs qui permettra au vieux maréchal Hindenburg de rétablir la fortune croulante de son armée. Les deux divisions dont disposait la Turquie ont été réduites à quatre-huit et de celles-ci plusieurs sont très affaiblies. Vingt-six au moins se trouvent sur le front arménien où l'ennemi, ce grand chef, est en train de les battre, beaucoup sont dans le Yémen ou le chérif de la Mecque et d'autres les attaquent sans trêve. Plusieurs autres sont au Mésopotamie et, en Syrie, il reste deux divisions.

Après avoir pourvu Smyrne, les Dardanelles, Constantinople, la Thrace et les côtes, il nous faut dire que la légende de l'invincibilité allemande a été pour toujours dissipée. Les Allemands ne rougissent pas d'être défaits, pas encore comme s'ils manquaient d'hommes ; ils n'en manquent pas, du reste. En tout cas, ils n'en manquent pas toute cette année ; ils n'ont pas fait de prélèvements sérieux sur la classe 1917 celle de 1918 demeure derrière encore intacte, ils ont des blessés guéris en grand nombre, ils font appel aux prisonniers dont beaucoup ont été forcés de travailler de nombreux habitants de la Pologne, de la Belgique et de France ont été employés aux champs et dans les tranchées afin de prendre la place des Allemands susceptibles de combattre.

En additionnant ces nouvelles ressources, on peut dire que l'Allemagne dispose encore de deux millions d'hommes pour ses prochaines opérations. Elle a donc une nouvelle classe de 4 à 500.000 hommes.

En additionnant ces nouvelles ressources, on peut dire que l'Allemagne dispose encore de deux millions d'hommes pour ses prochaines opérations. Elle a donc une nouvelle classe de 4 à 500.000 hommes.

En additionnant ces nouvelles ressources, on peut dire que l'Allemagne dispose encore de deux millions d'hommes pour ses prochaines opérations. Elle a donc une nouvelle classe de 4 à 500.000 hommes.

En additionnant ces nouvelles ressources, on peut dire que l'Allemagne dispose encore de deux millions d'hommes pour ses prochaines opérations. Elle a donc une nouvelle classe de 4 à 500.000 hommes.

En additionnant ces nouvelles ressources, on peut dire que l'Allemagne dispose encore de deux millions d'hommes pour ses prochaines opérations. Elle a donc une nouvelle classe de 4 à 500.000 hommes.

En additionnant ces nouvelles ressources, on peut dire que l'Allemagne dispose encore de deux millions d'hommes pour ses prochaines opérations. Elle a donc une nouvelle classe de 4 à 500.000 hommes.

En additionnant ces nouvelles ressources, on peut dire que l'Allemagne dispose encore de deux millions d'hommes pour ses prochaines opérations. Elle a donc une nouvelle classe de 4 à 500.000 hommes.

747^e JOUR DE GUERRE

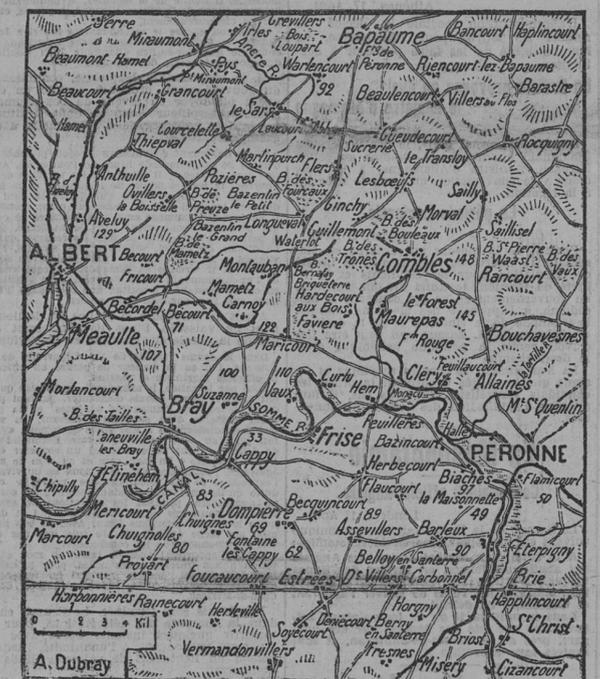
Communiqué officiel

Paris, 17 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de la Somme, l'ennemi n'a tenté aucune réaction au cours de la nuit. Nos troupes organisent les positions conquises.

La lutte d'artillerie continue particulièrement violente dans la région au nord de Maurepas et dans le secteur de Belloy-en-Santerre.

Sur le reste du front, nuit calme.



L'avance française au nord et au sud de la Somme

La Vie en Roumanie

Après avoir vendu blé, semences, bœufs et chariots à l'Autriche, les Roumains manquent de tout

Bucarest, 17 Août.
Un correspondant de la feuille badoise National Zeitung, dépeint en termes saisissants la situation de la population roumaine qui, avec une impatience croissante, a vu ses biens et ses terres, vendus aux Empires centraux tout ce que ceux-ci voulaient lui acheter, et qui, maintenant, manque de tout. Supplémentaire, dit-il, que les paysans roumains aient vendu à la France ou à l'Allemagne à des prix fabuleux tout ce qu'ils possédaient en argent, en produits du sol, ils se trouvent réduits à l'état de misère.

C'est ce qu'il est advenu de la Roumanie. Le début est dû au hasard ; le gouvernement roumain n'avait pas sa disposition assez grande de vendre aux Empires centraux des quantités de blé que la corporation des meuniers avait vendus à l'Allemagne. On fut obligé de s'entendre avec les paysans roumains afin qu'ils transportent le blé à la frontière au moyen de leurs chariots à bœufs. Des milliers de paysans s'employèrent à ces chariots et les jours suivants, les bœufs roumains achetés les bœufs, la voiture pour le transport, et ils payaient cinq à six fois leur valeur.

Le paysan qui était parti pour la frontière avec un magnifique attelage et une solide voiture, rentrait chez lui à pied, mais les pœufs n'avaient pas été vendus et le blé se vendait comme une trainée de poudre que l'on jette à la frontière, l'or se trouvait en tas. Il n'y avait qu'à atteler, à charger sur sa voiture tout ce qui pouvait se vendre, et en route vers l'Occident.

Le pays entier était sillonné de longues colonnes de chars paysans, en route souvent pendant des semaines entières ; mais aucune distance n'était trop grande. Le soir de l'or avait éteint tout le monde. Dans un seul district roumain, il fut vendu plus de 70.000 bœufs et chariots aux puissances centrales.

Le gouvernement roumain vit le danger trop tard, trop tard aussi, il décréta des interdictions d'exportation, et y comprenant la farine, et maintenant, au printemps dernier et au commencement de l'été, un nombre énorme de fermes n'ont pu exploiter, par suite de l'impossibilité de se procurer le nécessaire. Les écuries étaient vides. On essaya pour remplacer les bœufs vendus de faire venir de Russie des chevaux. On se procura des chevaux, mais les Allemands les firent transporter comme des bœufs. Ils transfèrent simplement d'une route à l'autre où ils se meuvent en ordre.

Les grandes richesses qui ont envahi le pays en même temps que l'arrêt dans la production, ont eu pour suite un enrichissement général exorbitant. A Bucarest, par exemple, une paire de bœufs se payait 170 fr. un déjeuner dans un hôtel de second rang, à menu très simple, coûtait 60 francs le soir. Dans ce pays où le blé se vendait à 100 francs, un petit pain coûte 2 francs.

Par ce moyen, l'argent circule en sommes énormes. Le cordonnier exigeait huit fois le prix, de même le boulanger et l'hôtelier. Les petits commerçants, les employés disposent de grosses sommes. Le téléphoniste et le gardien qui gagnait 500 francs par mois, touchait actuellement 800 à 1.000 francs. Il n'existe pas d'autre pays où la vie soit aussi chère qu'en Roumanie.

Le gouvernement roumain vit le danger trop tard, trop tard aussi, il décréta des interdictions d'exportation, et y comprenant la farine, et maintenant, au printemps dernier et au commencement de l'été, un nombre énorme de fermes n'ont pu exploiter, par suite de l'impossibilité de se procurer le nécessaire. Les écuries étaient vides. On essaya pour remplacer les bœufs vendus de faire venir de Russie des chevaux. On se procura des chevaux, mais les Allemands les firent transporter comme des bœufs. Ils transfèrent simplement d'une route à l'autre où ils se meuvent en ordre.

Les grandes richesses qui ont envahi le pays en même temps que l'arrêt dans la production, ont eu pour suite un enrichissement général exorbitant. A Bucarest, par exemple, une paire de bœufs se payait 170 fr. un déjeuner dans un hôtel de second rang, à menu très simple, coûtait 60 francs le soir. Dans ce pays où le blé se vendait à 100 francs, un petit pain coûte 2 francs.

Par ce moyen, l'argent circule en sommes énormes. Le cordonnier exigeait huit fois le prix, de même le boulanger et l'hôtelier. Les petits commerçants, les employés disposent de grosses sommes. Le téléphoniste et le gardien qui gagnait 500 francs par mois, touchait actuellement 800 à 1.000 francs. Il n'existe pas d'autre pays où la vie soit aussi chère qu'en Roumanie.

Le gouvernement roumain vit le danger trop tard, trop tard aussi, il décréta des interdictions d'exportation, et y comprenant la farine, et maintenant, au printemps dernier et au commencement de l'été, un nombre énorme de fermes n'ont pu exploiter, par suite de l'impossibilité de se procurer le nécessaire. Les écuries étaient vides. On essaya pour remplacer les bœufs vendus de faire venir de Russie des chevaux. On se procura des chevaux, mais les Allemands les firent transporter comme des bœufs. Ils transfèrent simplement d'une route à l'autre où ils se meuvent en ordre.

Ce que vaut la parole d'un Boche

Les officiers internés en Amérique à bord des croiseurs auxiliaires se sont entus

New-York, 17 Août.
On publie aujourd'hui une série de notes qui ont été échangées entre les Cabinets de Washington et de Berlin. Ces notes établissent que de nombreux officiers allemands internés à bord des croiseurs auxiliaires Kromprinz Wilhelm et Prinz-Eitel-Friedrich ayant donné leur parole, reçurent la permission de descendre à terre et que plus de dix d'entre eux profitèrent de cette circonstance pour s'échapper, plusieurs servant actuellement en Allemagne.

Le gouvernement des Etats-Unis a fait connaître qu'il ne pouvait plus se contenter de la parole d'honneur des officiers allemands. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que des officiers pussent ignorer les principes du droit international. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que des officiers pussent ignorer les principes du droit international. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que des officiers pussent ignorer les principes du droit international. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que des officiers pussent ignorer les principes du droit international. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que des officiers pussent ignorer les principes du droit international. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que des officiers pussent ignorer les principes du droit international. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que des officiers pussent ignorer les principes du droit international. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que des officiers pussent ignorer les principes du droit international. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que des officiers pussent ignorer les principes du droit international. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

LA GUERRE

La lutte d'artillerie continue au nord et au sud de la Somme

Les Austro-Allemands massent des troupes à la frontière roumaine

Paris, 17 Août.

M. Thiery, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, se rendra dimanche à Bordeaux pour visiter les chais de la Gironde ainsi que les chais et ateliers de filtrage du qual Lestinat. Il n'y aura aucune réception officielle. M. Thiery se rendra à Paris dans la journée de lundi.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 17 Août.
En Russie, la situation devient extrêmement passionnante. A la manœuvre de grande envergure de Brusiloff, dont le développement régulier a entraîné la retraite des ennemis du Pripiet aux frontières roumaines dans laquelle il jettera toutes ses forces, c'est l'armée Bothmer qui constitue le pivot de la contre-attaque méditée par Hindenburg. Cette armée se trouve dans une position excellente qui lui donne des avantages incontestables sur les Russes. Appuyé à sa droite sur le Dniester, couvert à sa gauche par l'armée Boehm-Ermoliti qui, depuis quelques jours s'est ressaisie, Bothmer va essayer de faire front.

Il semble, d'autre part, à certains indices, que Brusiloff a prévu le coup du vieux maréchal Hindenburg et qu'il se dispose à le parer. Les deux hommes de guerre qui ont donné l'un et l'autre la mesure de leurs capacités et qui disposent également de moyens puissants, vont se livrer un duel gigantesque dont l'issue sera décisive sur l'issue de la guerre.

On peut prévoir une nouvelle offensive de nos alliés puisque c'est le seul moyen de ne pas être réduit à la défensive. Sur le Carso, nos amis italiens progressent, malgré l'acharnement avec lequel les Autrichiens défendent les positions qui leur restent. L'action sur ce théâtre de la guerre prendra vraisemblablement une importance de plus en plus grande.

Dans les Balkans, on en est aux préludes de l'intervention de notre côté, et, par ailleurs, on annonce que des troupes austro-allemandes encadrées de chasseurs allemands, sont disposées à la frontière austro-roumaine, ce qui laisse supposer qu'on n'est pas sans s'inquiéter, à Vienne et à Berlin, des nuages de Bucarest.

Sur le front occidental, nous avons marqué, hier, un très réel et important succès. Au nord et au sud de la Somme, nous avons enlevé une bonne partie de ce qui constitue les troisième lignes du système défensif allemand. Et, ce qu'il y a de remarquable, c'est que l'ennemi n'a réagi que très faiblement, contrairement à son habitude. Ce qui est la meilleure preuve que ses moyens et son état d'esprit, sont loin d'être ce qu'ils étaient.

Il ne faut pas confondre les attaques et les contre-attaques. Les premières procédent de l'offensive et marquent l'initiative de celui qui les prononce ; les secondes, ne sont que des manifestations de la défensive.

Hier, une sténographe du Times établissait qu'avec les hommes des jeunes classes non incorporés et les blessés guéris et aptes à regagner le front, l'Allemagne disposait encore de réserves importantes. C'est vrai, sans doute, et ces réserves permettraient à l'ennemi de prolonger sa résistance ; mais il faut, d'autre part, considérer que les Allemands n'ont jamais attaqué qu'avec des troupes neuves et qu'en retour, de jeunes recrues ne constituent pas des troupes de choc redoutables, et ils n'ont pas de celles-ci. Les Allemands se sont, quoi qu'il arrive, réduits à la défensive jusqu'à la fin, et la défensive n'a jamais amené la victoire.

MARIUS RICHARD.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY
Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

L'ACTION DES CIVILS
Le Livre d'Or de l'A. C. M.

L'A. C. M., c'est l'œuvre d'assistance aux Convalescents Militaires... Depuis deux ans, le Comité de la 15^e région a étendu son action bienfaisante sur tout notre pays provincial... C'est grâce à lui, à ses multiples collaborateurs et bienfaiteurs que d'innombrables blessés ont pu être soignés, que de nombreux convalescents ont pu être réintégrés dans leur foyer familial et à leur rétablissement physique et moral.

AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15^e REGION
Les Frasques d'un Sergent-Major

Devant le Conseil de guerre de la 15^e région, présidé par M. le lieutenant-colonel Kervella comparaisait, hier, le sergent-major Pierre Bermond, du 6^e bataillon de chasseurs alpins, à Brié, sous l'inculpation de vols militaires et de faux... Pierre Bermond, qui avait le cœur léger et le gratoir facile, n'avait rien trouvé de mieux pour subvenir aux frais de ses frasques extra-conjugales, que de majorer, avec la complicité de trois dames fournisseuses de l'armée, les marchandises qu'il achetait pour le compte du bataillon de chasseurs alpins.

Un Sergent allemand s'était évadé de Carpiagne

Il est arrêté près de la frontière italienne... Hier, un douanier de service au chemin de la Macchia, à Saint-Martin-Vénelin, apercevait un individu qui essayait de se dissimuler parmi les rochers et les buissons. Le douanier s'approcha de l'inconnu et quelle ne fut pas sa surprise en constatant que c'était un sergent allemand prisonnier. L'appréhension aussitôt et le conduisit à Saint-Martin.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur... Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Célestin Marteau, caporal fourrier au 22^e zouaves, tué à l'ennemi le 16 juillet 1916, à l'âge de 21 ans... De M. Vincent Paino, caporal au 129^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 juillet 1916, à l'âge de 23 ans.

Bulletin Financier

Paris, 17 août. — On s'est un peu plus occupé aujourd'hui, au Parquet, de la situation financière que par le passé. Toutefois on n'est généralement que peu écarté des cours précédents... Nos Fonds nationaux sont très calmes et les mouvements sur les Fonds étrangers sont peu sensibles.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 17 Août.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de la Somme, notre artillerie s'est montrée active et a exécuté de nombreux tirs de destruction sur les organisations ennemies.
Aucune action d'infanterie.
Le chiffre des prisonniers valides faits par nous au nord de la Somme, dans la journée d'hier, dépasse 200. Nous avons capturé cinq mitrailleuses.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :
17 Août, 13 heures 45.
Le combat que nous avons livré hier soir, parallèlement à l'avance française sur Maurepas, nous a permis de faire progresser nos lignes à l'ouest et au sud-ouest de Guillemont ; à l'ouest du bois des Fourneaux, 300 mètres de tranchées ennemies situées à environ 300 mètres de nos anciennes lignes, sont tombées entre nos mains.
Une attaque allemande a été arrêtée net par nos feux de mitrailleuses, à l'est de la ferme du Mouquet.
Nous avons fait exploser une mine et en avons occupé le cratère sans grande résistance, à l'ouest de Vimy.
Des camouflés ont joué de part et d'autre, sans beaucoup de pertes ni de dégâts, au sud de Loos.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
L'ennemi a montré peu d'activité, aujourd'hui, sur notre front.
Dans le secteur de Ramscappelle et de Boesinghe, nos pièces de tous calibres ont exécuté des tirs de destruction réussis sur les organisations démolies de l'adversaire.
Paris, 17 Août.
Le Président de la République a reçu, aujourd'hui, à 5 heures, en audience officielle, M. Guillermo Camacho, qui lui a remis ses lettres d'accréditation en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République de Colombie ; la réception a eu lieu conformément au cérémonial d'usage.

L'Offensive des Alliés LA SITUATION

Paris, 17 Août.
La journée du 17 a été calme sur tout le front de la Somme, où notre avance de la veille, des deux côtés du fleuve, n'a été suivie par aucune réaction de l'ennemi.
C'est un fait significatif, d'ailleurs, que les ripostes allemandes dans ce secteur de la Somme, maintenant plus rares et plus lentes que par le passé. Il faut voir là un symptôme d'une crise des effectifs chez l'ennemi, pour qu'il s'abstienne ainsi de retours offensifs, contrairement à la tactique allemande traditionnelle et à tous les principes de la guerre.
Dans de telles conditions, la tâche de l'adversaire apparaît singulièrement compliquée par l'offensive générale des Alliés sur tous les fronts, si opportunément décidée par la Conférence de Paris. Aussi, sans vouloir exagérer les conséquences de la faiblesse des répliques allemandes, y trouvons-nous cependant des motifs nouveaux de confiance et d'espoir, comme aussi d'autres raisons de patience, puisque la tactique suivie jusqu'ici avec un plein succès par le commandement français consiste à développer, par une série d'actions secondaires, les progrès des opérations de grande envergure qui reviennent au jour le jour.

La Récompense des braves MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 17 Août.
Sont inscrits au tableau spécial de la Médaille militaire :
Provost, soldat au 22^e régiment d'infanterie coloniale, Castillon, soldat au 4^e régiment d'infanterie coloniale, Chantonnat, chasseur au 23^e bataillon de chasseurs d'Orléans, sergent au 6^e bataillon de chasseurs d'Orléans, sergent au 6^e bataillon de chasseurs d'Orléans.

UNE FETE CELTIQUE EN ANGLETERRE

DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE
Londres, 17 Août.
M. Lloyd George a assisté aujourd'hui à la grande fête celtique annuelle de l'Estéadford, célébrée à Aborystwyth, dans le nord du Pays de Galles.
On dit que cette fête a eu lieu cette année, malgré la guerre, à la demande expresse de M. Lloyd George. Au cours du discours qu'il a prononcé à la cérémonie de l'inauguration du barde, le ministre s'est écrié : « L'honneur de la Grande-Bretagne n'est

moins ; il lui a annoncé son intention de faire une réclamation en règle... Le ministre lui a demandé le récit détaillé du torpillage, afin d'étudier l'incident et de procéder en conséquence. Le Conseil d'administration a donné l'ordre au capitaine et à l'équipage, qui se trouvent à Barcelone, de se rendre immédiatement à Bilbao, afin de rédiger le plus tôt possible, le rapport demandé par M. Gimeno.

L'Offensive italienne

Communiqué officiel
Rome, 17 Août.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Sur le front de l'Isonez inférieur, les actions d'artillerie se sont poursuivies, hier, contre les lignes de l'adversaire.
Sur le Carso, nous avons repoussé une contre-attaque ennemie et nous avons fait une centaine de prisonniers, dont quatre officiers.
Dans la zone de Tolmino, notre artillerie a bombardé, hier, la gare de Santa-Lucia, où des mouvements de trains étaient signalés.
Dans le Haut-Cordevole et sur le plateau de Tonzoso, violente action de l'artillerie ennemie, contre-battue efficacement par la nôtre.
Une de nos escadilles Voisin a bombardé la gare de Reifenberg, sur la ligne de Gorizia à Trieste, avec des résultats très efficaces. Nos avions sont rentrés indemnes.
Des hydravions ennemis ont lancé, la nuit dernière, des bombes sur Venise et la lagune de Gardé ; on ne compte aucune victime ; il y a eu quelques dégâts.

Le champion du monde de ski tué à l'ennemi

Milan, 17 Août.
On annonce la mort, sur le Carso, du sous-lieutenant de grenadiers Benaglia, champion du monde de ski.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE LETTRE d'un Prisonnier français

Paris, 17 Août.
Un prisonnier français en Allemagne a pu faire parvenir à ses amis de France l'intéressante lettre suivante :
Bien chers amis,
... 18 juin 1916.
Cette fois, je peux dire ce que je pense ; aussi, combien j'en suis content. Je puis enfin vous dire que mes nouvelles ne vous arrivent pas plus souvent, ce n'est pas que je vous oublie, mais parce que je ne le puis pas. Vous ne pouvez pas vous figurer ce que me sont vos lettres, et de quel intérêt elles me sont pour vous remercier de vos bons soins ; c'est si terrible !
Vous me dites souvent que vous me considérez comme de la famille. Eh bien ! moi, j'ai trouvé une parente ; Mme J... sera ma marraine de guerre... c'est un titre aujourd'hui fort usité, mais bien souvent fort pompeux. Je vous dirai des choses qui vous intéresseront tout particulièrement, et que vous voudrez bien me faire parvenir à l'avenir, si possible.

Dans l'Est africain

Communiqué officiel anglais
Londres, 17 Août (officiel).
Une dépêche du général Smuts, commandant en chef dans l'Est Africain annonce que le 16 août, nos troupes ont vaincu la résistance de l'ennemi, le point d'intersection des routes principales conduisant à Mrogoro et à Kilossa.
Nos colonnes ont débouché du radeau pays de montagnes et, dans cette direction, une plaine de 25 milles de large nous sépare de la voie ferrée centrale. A l'ouest, le général Smuts a occupé un camp à Inyapaya, s'avance vers Kilossa.
Le 15 août, nos forces navales ont occupé l'importante ville arabe et station côtière de Dar-es-Salaam, située à 20 milles au nord de Dar-es-Salaam. Nous avons capturé un canon de marine de 10 centimètres.

L'Anniversaire de la Bataille de la Marne

Paris, 8 Août.
Le Bureau du Conseil municipal vient de s'associer, comme l'année dernière, à la municipalité de Meaux, pour commémorer le 10 septembre prochain, le deuxième anniversaire de la victoire de la Marne.

Le Pain aux Prisonniers de Guerre

Paris, 17 Août.
Le Vorwärts publie une note relative aux conditions dans lesquelles le gouvernement français a été amené à faire des envois collectifs de pain aux prisonniers français en Allemagne. Le Vorwärts annonce que le gouvernement allemand vient de répondre à cette mesure par une disposition analogue à l'égard des prisonniers allemands.
La note recommande aux familles de n'envoyer à ceux de leurs membres qui sont en captivité en France aucune marchandise des catégories qu'elle énumère (pain, biscuits, biscuits), en paquet isolé et elle ajoute : « Les prisonniers allemands peuvent d'autant mieux se passer de tels cadeaux que la France leur fournit maintenant 600 grammes de pain par jour. »

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Le torpillage d'un vapeur espagnol
Madrid, 17 Août.
On se souvient que samedi dernier, le vapeur espagnol Pagussaro, de 5.000 tonnes, appartenant à la Compagnie maritime Vascongada, de Bilbao, a été coulé, en Méditerranée, par le sous-marin autrichien U-24.
Selon un télégramme de Bilbao, le général de la Compagnie, don Félix Abacost, a vu, à Saint-Sebastien, le ministre des Affaires étrangères, M. Gimeno, après lequel il a formé une protestation énergique contre les actes de piraterie inhumaines dont ont été victimes le Pagussaro et autres bateaux espagnols ; il lui a annoncé son intention de faire une réclamation en règle.

Ce n'est rien ; demain viendra couronner nos espérances... La guerre peut encore durer longtemps ; jamais nous ne serons abattus. Le prisonnier peut être brave sous le joug ennemi. Si vous sachiez combien ils le sont, combien aussi il en est de morts pour la patrie... Chers amis, je n'écris pas par cette voie mystérieuse à mes parents, et vous comprendrez les raisons matérielles qui m'en empêchent ; mais aussi j'ai peur qu'ils s'inquiètent de trop pour moi. Pauvres parents ! ils ont tant souffert pour moi et par moi que je ne pourrais encore leur causer du tourment.

L'Offensive russe

Communiqué officiel
Pétrograde, 17 Août.
Le grand état-major russe fait, cet après-midi, le communiqué officiel suivant :
FRONT OCCIDENTAL. — Sur tout le front, feux d'artillerie et d'infanterie. En maints endroits, l'ennemi a esquissé des contre-attaques que nous avons repoussées par notre feu.
Un zeppelin a survolé la région de Kormern, à l'ouest de Riga et y a jeté des bombes.
Selon des données complémentaires, les troupes du général Bezobrazoff ont capturé lors de récentes opérations : 193 officiers, 7.398 soldats, 29 canons légers, 47 canons lourds, 70 mitrailleuses, 23 lance-bombes et plus de 14.000 projectiles. Ces chiffres sont à ajouter à ceux mentionnés dans le communiqué de l'après-midi du 16 août.

Un Sous-marin allemand employé par les Anglais

Londres, 17 Août.
A la Chambre des Communes, aujourd'hui, le docteur Macnamara, secrétaire de l'Armistice, en réponse à une question de M. W. Churchill, a déclaré que le sous-marin mouilleur de mines allemand U-C-2 récemment capturé par les Anglais, est maintenant employé de façon utile par l'Armistice.

Un vapereur allemand torpillé

Londres, 17 Août.
On mande de Copenhague aux journaux que le vapereur allemand Weser, de Hambourg, a été torpillé il y a deux semaines par un sous-marin, pendant qu'il se rendait de Suède en Allemagne.

Mystérieuse Explosion à bord d'un Paquebot

Londres, 17 Août.
On télégraphie de Copenhague aux journaux, qu'il y a quelques jours, le paquebot Haakon, se rendant à Bergen, a été gravement avarié par une mystérieuse explosion. On a découvert qu'une substance explosive avait été mélangée à l'huile des graissages des machines, qui ont été détruites.

Les Tremblements de Terre en Italie

Milan, 17 Août.
Les tremblements de terre ressentis dans l'Italie centrale et septentrionale ont affecté surtout la ville de Rimini et la côte de l'Adriatique.

Les Portugais vont combattre avec les Alliés

Lisbonne, 17 Août.
D'après les journaux, le ministre de la Guerre, dans une interview, aurait fait la déclaration suivante : « J'assure, en fier patriote et soldat que je suis, que nous combattrons bientôt aux côtés des Alliés ».

L'EFFORT DE L'ITALIE

Une conférence de M. André Tardieu à Genève. — Imposante manifestation en faveur des Alliés.
Genève, 17 Août.
M. André Tardieu, député de Seine-et-Oise, est arrivé ce matin à Genève, où il vient, au nom du Comité national « L'Effort de la France et des Alliés », faire une conférence sur l'effort de l'Italie.
Un grand banquet a été offert au Kursaal par la Chambre de Commerce et la colonie italienne à M. André Tardieu. Autour de la table, avaient pris place le marquis Paolucci di Calboli, ministre d'Italie à Berne, ainsi que les personnalités de la légation italienne ; le conseil général de la ville de Genève, le général de France et de ses Alliés ; M. le professeur Oltmann, vice-président du Conseil administratif de Genève, qui fait fonction de maire de la ville ; M. Paul Labbé, secrétaire du Comité « L'Effort de la France et des Alliés » ; M. Lazzari, député, M. le professeur Millodot, etc. La grande Société nationale Dante Alighieri, qui a pour président M. Bossi, actuellement président du Conseil, était représentée par son président interimaire, M. San-Miniati.

VERITABLE TISANE

LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN
Saint-Sebastien, 17 Août.
Résultat des courses :
Prix Vasistas : 1^{er} Reina-Mora, Rodriguez ; 2^e El-Inca, Gomez ; 3^e Principe-Castro, Garcia.
Prix Rita Roy : 1^{er} Blackman (O. Neill) ; 2^e Basco G. Soria ; 3^e Fearless (Bond), 4^e de Longueur, à longueurs.
Bourse de Marseille du 17 Août
3 % Nominatif, coup. 60. — 3 % au porteur, coup. 60. — 5 % courtier provisoire, pet. coup., 80. — Coup. de 100. 80. — Coup. de 500. 80. — Espagne 4 % Extérieure, coup. de 500. 80. — Italie 3 1/2 % 77. — Portugal 4 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200. 76. — Foncières 1913 3 %, 212. — Banque de France (nominatives), 530. — Panama, 118. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5. 423. — Ville de Paris 1871 3 %, 377. 139-103. 2 1/2 % 1891 r. à 500 f. ob. gar. par la Société des Tabacs de Portugal, 428. — Rente consolidée 4 %, coup. de 200

Si vous voulez avoir le
Produit Pur, prenez
l'Aspirine
"Usines du Rhône"

Le Tube de 20 comprimés... 1 fr. 50
Le Carton de 50 comprimés... 5 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Case 1 65, Rue de Valenciennes, PARIS

G^d HOTEL DU GLOBE
Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE
Confort Moderne - Chambres Touring-Club
Electricité - Ascenseur Tél. 17.63

APRÈS et ENTRE les REPAS
PASTILLES VICHY-ÉTAT
HYGIÈNE de la BOUCHE et de l'ESTOMAC
Boîtes de 0'50 - 1' - 2' et 5' -

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris
lit et dépeuple 14.000 journaux par jour

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

ALCAZAR-CINÉMA - Programme unique avec *La Femme de Claude*, *Frères d'Italie*, *L'Indienne criminelle*, etc. La guerre sur tous les fronts. Hier et son orchestre. Entrée, 0,80. On peut fumer.

ELDORADO-CINÉMA - La salle d'été la plus agréable. Les dernières actualités de la guerre. Orchestre G. Rey. Entrée, 0 fr. 20.

ARTISTIC-CINÉMA - Programme sensationnel. Hespéria, dans *Le Vie d'André*; *Fraternité tragique*, avec Tullio Carmellini. Tous les jours matinée et soirée. Salls aérés.

VARIÉTÉS-CASINO - Aujourd'hui, à 9 heures, grande soirée de gala : première des *Surprises du théâtre*, et de *Durand et Durand*, avec l'excellent troupe des Variétés : Miles Sylvain et Irma Genin, et M. Saint-Léon au titre d'orchestre, 3 fr. ; balcon, 5 fr. ; promenoir et galeries, 1 fr. ; Salls aérées. On peut fumer. Location pour les places réservées.

PALAIS DE CRISTAL - Aujourd'hui, changement de programme. Début de Recoy et miss Ariet, les deux Impérial; Demaris, chanteur; Franck, jongleur comique, etc. Sur l'écran, *Derrière les lignes*, et les actualités de la guerre. Tous les jours, matinées et soirées. Fauteuils, 1 fr. ; pourtour, 0 fr. 20. Location pour les places réservées.

CHATELET - Pour les adieux du grand Raymond, six grands et dernières représentations à prix réduit. Aujourd'hui et demain, soirées ; dimanche et jours suivants, soirées. Matinée à toutes les places. Les retenir à l'avance.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES du 17 août - Cassini Marie, rue des Treize-Escaliers, 15. - Py Roger, rue de la Joliette, 61. Palanca Eugénie, rue Millanah, 5. Battinelli Marie, impasse Négrol, 22. - Treppicione Marcelle, rue Bernard-de-Berle, 4. - Zucca Marius, boulevard des Pins, 17. - Ricard Fernand, rue de la République, 10. - Ricard Joseph, rue de la République, 10. - Clerc Yvonne, rue Neuve-Sainte-Catherine, 22. - Noël Marcel, boulevard Tressmann, 5. - Somma Emma, rue des Cardiers, 2. - Del Corso

DECES du 17 août - Templier Anaïs, 49 ans, grand chemin d'Aix, 100. - Esposto Auguste, 42 ans, boulevard des Vignes, 55. - Roch Louise, 59 ans, traverse de l'Olivier, 41. - Sponchi Augustin, 42 ans, rue des Economies, 2. - Ronin Marie, 71 ans, route d'Aix, 20. - Muneret Charles, 68 ans, rue Accacq, 12. - Mazza Philomène, 67 ans, chemin de la Madrague (N° 1). - Mandrie Raphaëlle, 78 ans, boulevard Vauban, 117. - Salvia Félix, 9 ans, Saint-Henri, 2. - Zanna Francesco, 53 ans, rue des Trois-Soleils, 14. - Martin Marguerite, 42 ans, rue Dieudonné, 19. - Baulez Henri, 41 ans, rue Lanthier, 8. - Peyron Julie, 72 ans, rue des Minimes, 65. - Vidal Laurent, 18 ans, rue Saint-François-d'Assises, 49. - Delcra Marie, 41 ans, rue Loubon, 142. - Estroff Marianna, 64 ans, rue de la Rose, 22. - Gilli Gemma, 50 ans, rue du Portail, 11. - Carraro Angèle, 13 mois, rue de la Reynarde, 28. - Malgamba Justin, 2 ans, rue Jambon, 4. - Lucurin Marie, 53 ans, boulevard Garibaldi, 54. - Puyo

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits.
PRIX UNIQUE 52 fr.

À l'Inouï Tailleur, Rue Colbert, 16, MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37)
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

DERNIER CADEAU

Qual est le dernier cadeau d'une mère à son fils partant pour le front ? Un flacon de **Dentol**.

Le **Dentol** (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents un blanc éclatant et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante. Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes. Le **Dentol** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. Dépôt général : **MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.** Le **DENTOL** est un produit français.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison Frère, 19, rue Jacob, Paris, cinq centimes en timbres-poste, en se recommandant du *Petit Provençal*, pour recevoir, franco par la poste, un délicieux confit contenant un petit flacon de **Dentol** une boîte de **Pâte Dentol** et une boîte de **Poudre Dentol**.

MALADIES : SECRETS et DE LA PEAU. Guérissez le plus sûrement et le plus rapidement par la Méthode Casalius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES
Vente en GROS et DÉTAIL
AU GRAND S'-MICHEL
40, rue des Minimes

Nettoyage - Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES
Par procédés spéciaux
La Phocéenne
25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

COMMISSAIRES-PRISEURS DE MARSEILLE
Demain Samedi, à 10 heures
Place Maréchal

VENTE AUX ENCHÈRES
6 bons Chevaux de trait

Mme V^e ANDREA La concubine réussit en tout. 12, rue Châteauredon, 1er étage.

Ouvriers gratteurs de navires demandés chez M. Marcolin, 33, avenue Denis, quai du Lazaret, 33.

AUXILIAIRE mobilisé, 132^e 11-12, rue Châteauredon, 1er étage, permittant pour Avignon ou région. S'adresser Silvestre, marchand de journaux, Gordes (Vaucluse).

ON demande un homme pour le soin de vin, commission, si possible, fabrication limonade. Réf. exig. Se présenter l'après-midi, r. Montaux, 118.

ON DESIRE LOUER une grande pièce, bien éclairée, située dans le centre. Faire offre de demandes chez M. Marcolin, 33, avenue Denis, quai du Lazaret, 33.

ASTHME La Poudre et les Cigarettes de l'Abbé Soury arrêtent instantanément les plus violentes crises d'asthme d'oppression ou d'étouffement. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. 60 la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastinal pharmacien, 24 Rue de la République, 24, à Marseille.

MESDAMES tous retards ou suppressions immédiatement régulés sans danger avec une boîte de **CAPSULES SIXIÈMES**. Envoi discret c. mandat 5 fr. - Dépôt : Pfr, 8, all. de Mélian, Marseille.

LA CARTE FRONT ORIENTAL DE LA GUERRE
(Russie, Allemagne, Autriche-Hongrie, Bulgarie, Serbie, Roumanie) en 6 COULEURS sur beau papier glacé, mesurant 65x90 est expédiée franco par la poste aux lecteurs du "Petit Provençal" contre 0,60 en timbres adressés à M. JUGE, "Petit Provençal", 4, rue Ad.-Gairol, TOULON

VIEUX JOURNAUX pour piqûre et emballage A VENDRE S'adresser : Juge, Petit Provençal, Toulon.

SAGE-FEMME Pensionnaire de 40 ans. Place enfants. Discretion absolue. Consultations gratuites. de 11 à 4 h. M^{me} Arnaud, boulevard, Madeline, 59.

MUSICIENS!
N'achetez pas d'instruments de musique ou d'accessoires ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAUZIÈRES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouveau local). - Prix très réduits.

MUSICIENS!
N'achetez pas d'instruments de musique ou d'accessoires ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAUZIÈRES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouveau local). - Prix très réduits.

FEMMES qui SOUFFREZ

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

PRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**.

LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY c'est le salut de la Femme

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles irrégulières, accompagnées de douleurs dans la ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc. Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, faites usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui vous guérira sûrement.

Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 60 franco. 3 flacons 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Roen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Annances Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :
Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

COIFFEUSE, ondulation Marcel, demande emploi chez coiffeur ou se rendrait à domicile pour onduler, 4, rue du Théâtre-Français.

JEUNE HOMME ayant demi-journée de libre tous les jours, cherche emploi dans garage ou autres. Ecrite M. Laugier, rue d'Arcole, 10.

MECANICIEN chauffeur, libéré du service militaire, demande emploi, fourniture références. M. Boudol, 25, rue Giandevès.

COUISINIER non mob. désire place sérieuse et stable, trait dehors. S'adresser ou écrire T. S. R., bar Hec, 69, boulevard Baillie.

FEMME sérieuse, très bonne cuisinière, désire place dans maison bourgeoise. Mme Tané, rue d'Aubagne, 77, au 2^e.

OUVRIER charretier camionneur, demande place. S'adresser à M. Grivola, Publications Populaires, quai du Canal.

COUPEUR très capable demande place sérieuse. S'adr. boulevard Louis-Salvator, 23.

VEUVE sach. cuisine, dem. travail p. 2^e demi-journée de libre. Saint-Barnabé, chemin de Saint-Julien, 23, au 2^e.

FAMILLE demande place, le mari jardinier, fait conduire, on prendrait campagne en location. S'adr. Clément, boulevard Jcard, Saint-Tropez.

FEMME veuve, sérieuse, sach. faire cuisine, dem. place chez une ou deux pers., trait au dehors. S'adresser magasin plissage, cours Lieutaud, 60.

MONSIEUR, 35 ans, libéré serv. milit., 12 ans d'expérience commerciale, comptabilité, voyageur, caissier, bon chat. vendeur, recommandé pour emploi confiance, cherche place, dem. caution. Ecr. A. Elie, 16, rue Albert-1^{er}.

HEF MECANICIEN électricien commissionnaire à moteurs à gaz, peut être demandé pour occuper le poste de chef d'usine au Secteur Electrique des Voies d'Alger. S'adresser avec références 53, quai Nord, Alger.

DEMOISELLE venant de Lons-le-Saunier, 25 ans, demande place de nourrice sèche. S'adr. chez Mme Léonard, rue Lafayette, 4.

JEUNE HOMME libre de 10 h. à 16 h., dem. pet. travail. Ecr. Perrot, post. rest., Préfecture.

ACTYLO aide-comptable, corresp., Ital. D. franc. dés. empl. Ecr. Arnaud, rue Paradis, 122.

VEUVE, 43 ans, symp., dem. pl. chez pers. seule ou com. Cauvin, 14, rue Tivoli. Sonnez 4 fois.

BO N MONTEUR en chaussures pour enfant de fillette et des ouvriers pour le tissé, façon bien parée, Madala, 43, rue Montcalm, au 2^e étage.

JEUNE FILLE et fillette demandées pour travail facile, rue de la Loubière, 73.

APPRENTI CUISINIER demandé, présenté par ses parents. S'adr. restaurant Henry, 11, rue de la République.

OUVRIERES et apprenties tricoteuses, sachant travailler chandail, demandées, rue Ferrari, 35, magasin.

JEUNE HOMME de 14 à 16 ans demandé, présenté par ses parents, pour courses, chez M. Arbois, rue Breton, 49.

JEUNE FILLE demandée à la Chaussure pour tous, 13, rue de la République.

HOMME sérieux, pour faire courses, demandé Baldacci, 5, rue Adimiar, 10 h. à midi.

OUVRIER ou bonne DEMI-OUVRIER TAILLEUR demandée chez M^{me} ROUX, 30, rue du Balgoin.

MANGEVRES et MAÇONS demandés chantier Berton, rue du Génie.

BONNE à tout faire, y compris cuisine, demandée, avec références, au magasin, 12, Grand'Rue.

JEUNE HOMME de 15 ans demandé, présenté par ses parents, magasin, 33, rue de la République.

OUVRIERS TOURNEURS capables demandés, avenue d'Arenes, 30, rue République.

LINGERES et BRODEUSES pour le dehors, ouvrières et demi-ouvrières mécaniciennes et placière à la commission demandées, rue Tapis-Vert, 25.

OUVRIERS pour confection militaire, avec machines, demandés, 30, rue République.

JEUNE FILLE pour garder enfant demandée, rue Curial, 31.

ON DEMANDE ouvriers métallurgistes, rue Sainte, 129.

VALET DE CHAMBRE demandé, Royal-Hôtel, 27, boulevard Dugommier.

EMBALEUR pour bouteilles demandé, Eaux Minérales, 25, rue Sainte-Pauline.

BONNES OUVRIERES PIQUEUSES DE BOUTINES pour le travail à façon demandées, manufacture de chaussures, Castanier, rue des Princes, 35.

COURS DU TRAVAIL - On demande : B employé vendeur pour la chemiserie et bonneterie avec références ; manœuvres et vendeurs pour la Laiterie, se présenter à 4 heures du soir ; ouvrier et demi-ouvrier vermicellier ; demi-ouvrier marchand-ferrier pour le dehors ; apprenti grillageur présenté par ses parents, payé de suite ; ouvriers électriciens ; charbon-forgeron ; ouvrier charbon ; caissier-layetteur ; demi-ouvrier serrurier ; apprenti peintre ; manœuvres et vendeurs chapistes pour le feutre et velours ; cordonnier travail au magasin ; cordonnier tout faire ; ouvrier, demi-ouvrière tailleuses ; ouvrières et demi-ouvrières lingères ; dame ou jeune fille steno-dactylo ; ouvrière, demi-ouvrière repasseuses ; ouvrière, demi-ouvrière papeteries et reliures ; demi-ouvrière monteuses de couronnes ; apprentie brodeuse artistique. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié de porter livret, certificats ou papiers d'identité.

PENSIIONS DE FAMILLE

MONSIEUR désire pension dans famille sérieuse, Carrosserie Rouhlin, r. Saint-Desir, 36. Ecrite, A. R. Poste restante Saint-Ferréol.

HOTELS RECOMMANDÉS

MONDOTEL avenue Opéra, 22, PARIS ancien et deux-voies reconstruit, agrandi.

HOTEL et PAVILLON LAFONT, à Brides-les-Bains (Savoie). Confort moderne.

HOTEL de l'ETABLISSEMENT THERMAL de Courbevoie-Bains (Basses-Alpes), ralié par omnibus à la gare de Mirabeau.

ETABLISSEMENT THERMAL de CAMOINS-LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses calciques naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisés, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir à peu de frais, sans quitter Marseille. - Tramways Gare Noailles, 15 centimes.

PROPRIETES

VILLA à vendre Gratte-Semelle-Vauban, six p., eau, gaz, jardin, terrasse. S'adr. 40, rue Jardin-des-Plantes, facilité.

A VENDRE, campagne environ un hectare, rapport et agrément, vignes, arbres fruitiers, maison maître, fermiers et dépendances, eau Compagnie, litres, libre de suite. S'adr. Ricard Campagnani, Amiens, Toulon.

ON ACHETE un bon cheval pour culture. Ecr. Guist, rue Marengo, 74.

A VENDRE mulet. S'adr. de préférence le dimanche à M. Ollivier, marchand de bois, route de Toulon, Aubagne.

LOCATIONS

CHAMBRES MEUBLEES avec électricité. Pension facultative, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, 1^{er} étage.

DAME seule, b. réf., cherche ch. vide fam. ind. S'adr. rue du Cor, 7.

MONSIEUR désire louer ch. meublées dans famille près centre, pr. guerre. Ecr. Canotier, place centrale.

MENAGE tranquille, désire louer appartement de 2 pièces et cuisine. Ecr. à M. Joubert, chez M. Vincent, restaurateur, Madrague de la Ville.

CHAMBRE meublée demandée dans famille, environs rue Sainte. S'adr. bar Petit Jean, rue de la Darse.

A LOUER de suite ou à Saint-Michel, appartement à pièces avec grande alcôve fermée, gaz et électricité. Pour visiter, s'adresser rue Paradis, 428, au 1^{er}, de 2 à 6 heures, les lundis, mercredis et samedis.

A LOUER mag. et cuis. eau, gaz, lieux, cave, quartier Plaine, 250 fr. S'adresser cours Lieutaud, 165, 2^e étage.

PIED A TENDRE à louer discret, plein centre. Entree 4, rue des Récolètes, 2^e, sur entresol.

FONDS DE COMMERCE

JE CHERCHE petit commerce, mercerie, confection ou modes, au centre. Rien des agences. Faire offre rue de Suez, 4. M. Zenon, mag. de vins, rue du Progrès, 39.

PICERIE pl. centre à céd. cause maladie. Eau logement, 4 pièces, matériel moderne. Prix très bas (occasion rare). S'adr. fortune, 11, rue de la République, 39.

PETIT BAR, plein centre, loyer 500 fr., logé. Rien des agences. S'adresser rue du Petit-Saint-Jean, 42, de 9 à 11 heures matin.

PETIT MAGASIN à vendre de suite, cause 1^{er} décès, conv. à dame. S'adresser allées des Capucines, 73, lieux d'aisances, px sac. 450 fr.

SALON DE COIFFURE pour dames à vendre à bas prix ou matériel séparément. S'adr. boulevard de la Blancarde, 19.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans Agence, par journal *Le Réveil*, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouze. Discretion assurée.

EMPLOYE, 30 ans, position avenir, désire E. s'unir avec demoiselle ou veuve avec ou sans enfants, avoir un rapport. Offre écrite. Ecrite P. Rouze, poste restante Colbert.

RETRAITE 62 ans, 4^e dame aisée, gouts simples. Ecr. nom, adresse, Raoul, rue de la Loi, 1.

DAME 57 ans, rentière, s. ent., s'unirait à retraité ou jeune. S'adr. Mme Rolland, 33, boulevard Grignan, Mourillon, Toulon.

AVENIR DEVOILE

M^{me} MANOSKA, science divinatoire, réussite certaine, 37, boulevard National, 1^{er}.

MARIA consulte depuis 1^{er}, reçoit tous les jours et dimanche, maison honorable, rue Neuve, 8, au 3^e.

M^{me} ANGEVIN, cartomancie, travail honnête et précis, tous les jours et dimanche, de 9 h. du matin à 7 h. du soir, 1 fr. dames ; 2 fr. messieurs, 1, rue de la Loi, boul. Baillie.

M^{me} DELOT, cartomancie, travail honnête et loyal. Consultations 1 fr. Recoit tous les jours, 7, rue Bel-Air, rez-chaussée.

STELLA, consultations depuis 1^{er}. Maison honorable, 8, rue Neuve. On traite par correspondance.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4, (consultations 2 fr.

COURTIERS

COURTIER sérieux, au courant alimentation C^{de} demandé pour la place de Marseille, boulevard de la Corderie, 25.

COUTURIERES

Première Ouvrière couturière demande journées, prix modérés. Ecrite Fédora, 11, rue Sainte, au 1^{er}.

GARDES PROPRIETES

MENAGE SANS ENFANT demande à garder campagne ou conciergerie. S'adresser Suzanne, rue Koeffler, 5.

PURMATIONS

AUXILIAIRE Courbet Auguste, cavalier au 4^e groupe de remon à Agen. Lot-et-Garonne) permuterait avec auxiliaire dépôt Arles. Correspondre avec lui.

ANIMAUX

AUXILIAIRE, manoeuvre aux Salins-de-Gl. A. rand, désire permutant pour Marseille, dans usine. Ecr. M^{me} Blanc, 4, rue de la Pyramide, à Marseille.

AUXILIAIRE à Lyon, ajusteur, permuterait pour Marseille ou environs. S'adresser boulevard Boyer, 33, M^{me} Sambuc.

AJUSTEUR, classe 1903, mobilisé à Monthé-lard (Doubs), permuterait pour Marseille. Ecrite Savoye, Grand-Chemin de Toulon, 19, Marseille.

MOBILISE, classe 1934, au 9^e territorial, dem. mande permutant pour Marseille ou environs. S'adresser M^{me} Nérona, 230, Saint-Henri (banlieue).

R. A. T. classe 90, mobilisé usine de guerre, Ecrite Granjon, rue Tilsit, 13, Marseille.

CAPITAUX

POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. Les ampoules, écorchures, traitements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique *Le Marathon*, à base des soldats et de marcheurs. La boîte : 75 centimes, franco.

POUX et VERMINES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale *Le Marathon*, à base de l'onguent gris. Le paquet : 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques, 57, Marseille.

SAGE-FEMME

SAGE-FEMME, herboliste de 1^{re} classe, traitement efficace pour retard, Mme Réjard, r. de Rome, 93, au 1^{er}. Consult. tous les jours, et le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Correspondance. Discretion. Grand pensionnaire toute époque, place enfants sans formalités.

DIVERS

2^e AVIS Le fonds de crémerie-glaçier, chemin des Montolives, 48, à M. Filippi, vendu à M^{me} Puel. Oppositions au dit fonds, 5 fr. L. Vincent, 5, Flottes, Nîmes.

PICQUETTES homme et dame, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Julien, 8, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

PRODUIT NOUVEAU SENSATIONNEL pour épiciers, cafés, bars, agents demandés. Plaine, à Salon (Bouches-du-Rhône).

A VENDRE : Un lot bois d'olivier de 600.000 à 700.000 kilos, livrable en partie coupé et débité ; 1.000 fagots en chêne-vert et pin, livrable toutes les semaines. S'adresser à M. Reynaud, tapissier à Miramas.

A VENDRE, cartes postales en gros, bon prix. Articles de bazars, etc., 104, rue Loubon.

A VENDRE, sujets forains, Kapock Justre. A peindre, piano, harmonium, etc., 104, rue Loubon.

ON DEMANDE dépositaire, rien à payer, pour encaissement et agrandissements, 104, rue Loubon.

MESSAGE scientifique et chirurgical, éducation et culture physique médicale spécialisée pour l'enfance rachitique, Mandagout, 2, rue Noailles.

PETITE CORRESPONDANCE

HIX Recu ta dépêche à temps. Très ennuyé de ce retard. Fais ton possible pour le mois prochain. - Amities.

XOX Santé mauv., impos. te dire le mal qui me tige. Tout ce que moi, que nous a. fer. qui me tient le plus à cœur bi mal. Impossible de voir, t'avert, si je pouvais. Tout à toi.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé d'après le tarif de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront **MARDI 22 AOUT.**